

## **Le climat de classe au service des progrès des élèves**

*Céline DARNON*

*Professeure des Universités, Université Clermont Auvergne, Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive (LAPSCO, UMR6024).*

*Et*

*Fabrizio BUTERA*

*Professeur à l'Université de Lausanne*

### **Créer un climat de classe centré sur l'apprentissage et la valorisation de l'erreur permet d'encourager les progrès des élèves les plus vulnérables.**

En classe, les élèves développent un certain nombre de motivations. Certaines relèvent du souhait de progresser, d'apprendre, d'acquérir des connaissances dont il/elles auront besoin dans leur future pratique professionnelle. D'autres relèvent davantage de l'image de soi : Se montrer compétent/e, obtenir l'approbation des enseignant.es, ou éviter de montrer ses faiblesses, de se faire remarquer par un niveau insuffisant. Ces motivations impactent ensuite la manière d'appréhender le travail scolaire, la persévérance, la réaction face aux difficultés, et *in fine* les apprentissages.

Les mécanismes qui sous-tendent l'adoption de ces différentes formes de motivations sont multiples mais les travaux de recherches montrent que par ses pratiques et ses propos, ainsi que par sa manière d'organiser le travail en classe, l'enseignant/e peut jouer un rôle fondamental. La salle de classe est en effet un environnement dans lequel se transmettent des valeurs, des manières d'être et d'interagir les uns avec les autres. Les « gestes pédagogiques » des enseignant.es peuvent ainsi déterminer, en partie, un climat de classe propice à la persévérance des élèves dans leurs apprentissages.

Par exemple, l'enseignant/e peut créer un climat « de maîtrise », c'est-à-dire un climat dans lequel l'erreur observée dans les apprentissages et les performances est appréhendée comme un élément consubstantiel aux processus d'apprentissage. La modification de ce statut de l'erreur relève donc d'une reconnaissance pédagogique au bénéfice de l'acte d'enseigner. Par opposition, un climat de classe centré sur la compétition risque fort d'encourager les élèves à adopter des buts dit « de performance », c'est-à-dire des buts centrés sur la comparaison sociale (réussir mieux ou éviter d'être jugé moins compétent que les autres élèves de la classe). Pour les élèves qui doutent de leurs compétences, quelle qu'en soit la raison (par exemple, leur passé scolaire, leur appartenance à des groupes sur lesquels pèsent des stéréotypes négatifs), ce climat compétitif est particulièrement délétère. Non seulement celui-ci favorise l'adoption de motivation d'évitement, mais il s'avère également nuisible aux relations interpersonnelles et aux apprentissages.

#### **Références :**

- Butera, F., Buchs, C. et Darnon, C. (2011). *L'évaluation, une menace ?* Paris, France : Presses universitaires de France (PUF).
- Butera, F., Sommet, N., & Darnon, C. (2019). Socio-cognitive conflict regulation: How to make sense of diverging ideas. *Current Directions in Psychological Science*, 28(2), 145-151.
- Crouzevialle, M., Darnon, C. (2019). On the academic disadvantage of low social class individuals: Pursuing performance goals fosters the emergence of the achievement gap. *Journal of Educational Psychology*, 111(7), 1261–1272.
- Soncini A., Visintin E.P., Matteucci M. C., Tomasetto C., Butera, F. (2022). Positive error climate promotes learning outcomes through students' adaptive reactions towards errors. *Learning and Instruction*, 80, 101627.
- Butera, F., Dompnier, B., & Darnon, C. (2023). Achievement Goals: A Social Influence Cycle. *Annual Review of Psychology*, 75.